

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Bourgeois, Jacques. Advis aux curieux de la conservation de leur veuë sur les lunettes dyoptiques**

*A Paris, chez le dit Bourgeois, 1647.*

*Cote : 90958 t. 198 n° 1*

ADVIS n.º 1  
AVX CVRIEVX  
DE LA  
CONSERVATION  
de leur veüë

SVR LES LVNETTES  
Dyoptiques, nouuellement mises en  
vsage, pour l'vtilité publique.

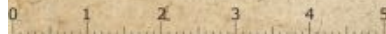
Avec vn Aduertissement des deffauts qui  
se treuvent es Lunettes ordinaires.

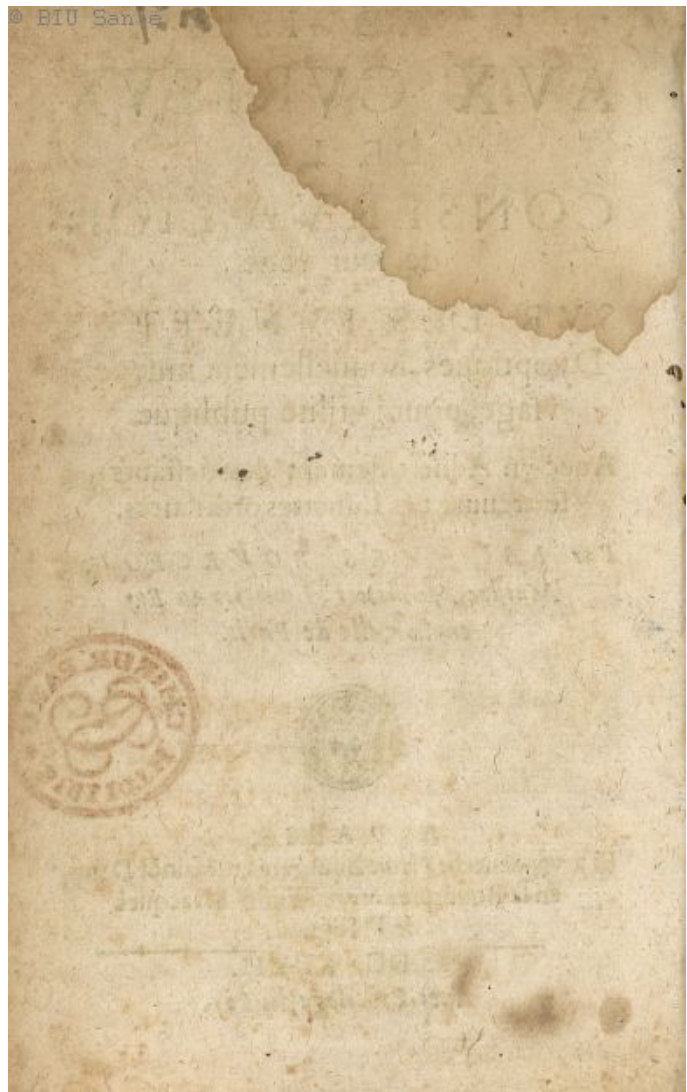
Par IACQVES BOVRGEOIS,  
Maistre Miroittier, Lunettier du Roy  
en la ville de Paris.



A PARIS,  
Et se vendent chez ledit Bourgeois, rue saint Denis,  
en la Boutique contre l'Eglise S. Jacques  
de l'Hospital.

M. DC. XLVII.  
Avec Privilege du Roy.







ADVIS  
AV LECTEUR.

**C**E n'estoit pas mon dessein de donner cet Advis, sans l'accompagner d'un Traitté de l'Art de la Verrerie, tiré de Theorie, & Pratique des Principes de la Chymie; mais de puissantes raisons m'y ayant obligé, ie n'ay peu m'en desdire en attendant ledit traicté, dans lequel ie fais voir que les Philosophes Hermetiques se sont esgayez à embarrasser & donner le change à leurs Lecteurs par les liures qu'ils ont composé sur les trois Principes, Souffre, Mercure & Sel contenu dans les feces, ou Teste morte, qui enferme & comprend celuy de la Vittrification qu'ils ont tenu,

A ij

afin de n'estrapoint obligez de reueler les  
Mysteres, & tenir ainsi plus caché le se-  
cret de leur œuvre, comme estant la Base  
& Fondement de toute la Nature: duquel  
Principe ie découure celuy du Verre, &  
de sa Nature; l'enseigne le moyen de l'en-  
tirer & purifier, de quelles matieres on le  
peut composer, iusques à celles des Pier-  
rieres, le façonner pour toutes sortes d'ou-  
urages, ausquels la curiosité & l'artifice  
l'ont fait seruir, luy donner toutes cou-  
leurs ( lesquelles i'applique sur les Tailles-  
douces esmaillées de toutes celles de l'Arc-  
en Ciel, ou queue de Paon ) afin d'imiter  
les Pierres pretieuses, tant en leur couleur,  
que dureté, & des plus agreables à la veüe:  
de la façon du Four, des Outils, Matieres,  
& toutes les circonstances qui se rencon-  
tre en la manufacture & application du  
Verre & Emaux. Comme aussi ie trait-  
teray de l'industrie & composition de plu-  
sieurs sortes de Miroirs & Lunettes, le  
tout approuué par les mieux versez en

5

Mathématique, & fondé sur les vrais principes de la Nature & de l'Optique: & marqueray les defauts & imperfections qui se rencontrent es Miroirs & Lunettes ordinaires, pour faire euidentement cognoistre l'aduantage que l'on reçoit de l'usage des Dioptiques, faisant voir par les raisons de leur forme, proportion, & composition, qu'elles sont excellentes, naturelles, & leurs effets tres certains & infailibles: contre les sentimens des ignorans, & la malice de ceux qui pour les defcrier en ont de mauvaises, & en exposent en vente à mon imitation, de concaues, mais de verres soufflez & moulez & maltrauaillez: sans auoir la naturelle proportion du concaue au conuexe, & si fausses, qui au lieu de représenter les lettres de mesme grandeur & grosseur dans toute l'estendue du Verre ou Crystal, elles les font paroistre inégales, panchantes, & en rondeur, diminuant ou augmentant leur grosseur, depuis le centre ou milieu desdits Verres,

A iij

iusqu'à leur bord ou circonférence : de-  
quoy j'ay bien voulu aduertir le public, afin  
qu'il n'y soit point surpris & trompé, &  
que telles fausses Lunettes faites par igno-  
rance ou par malice, & vendues par en-  
uie & mauvais dessein, ne puissent point  
porter preiudice aux veritables Dioptri-  
ques, & priver le public du soulagement  
& utilité qu'il en peut receuoir, quand el-  
les sont bien faites, comme celles que ie de-  
bite. Notez que le concaue doit estre  
mis du costé des yeux. Et c'est ce qui  
m'a principalement obligé de donner cet  
Auis, en attendant mon Traitté de la  
Verrerie, qui sera dans peu.



## ADVIS AVX CVRIEVX

de la conseruation de leur veüe, sur les  
Lunettes Dyoptiques, nouvellement  
mises en vsage pour l'vtilité publique.  
Par Jacques Bourgeois, Maistre Mi-  
roittier & Lunetier du Roy en la Ville  
de Paris.



A Nature voulant former  
l'œil avec tant d'auantages,  
qu'elle le rendit vn de ses  
plus beaux chefs-d'œuures,  
n'a rien obmis de ce qui pouuoit con-  
tribuer à sa perfection, ny en sa ma-  
tiere, ny en sa figure. Sa matiere, sont  
des humeurs, où liqueurs diaphanes  
de diuerses consistences, enuelopées  
de peaux ou tuniques aussi transpa-  
rentes & dissemblables. Sa figure est

A iiii



Spherique , ou approchant , tant affin que le mouuement en soit plus facile, que pour mieux receuoir les especes ou representations des objets dans le fond de l'œil sur la retine , ou par le moyen du nerf optique , dont elle est toute couuerte , se fait la vision.

Mais comme les desseins de cette prudente Nature ne sont pas tousiours si ponctuellement executez , qu'il ny suruienne plusieurs manquements de la part du subiect , ou par la mauuaise disposition de la matiere , ou par le defect des causes secondes , il arriue du changement aux figures & aux qualitez de ces differentes humeurs, en telle sorte que quelquesfois elles sont plus plattes qu'elles ne deuroient estre , quelquesfois plus rondes ; d'où vient que les images des choses qui doiuent passer à trauers , pour s'aller terminer & peindre dans le fond de l'œil n'y faisant pas leur representa-

tion parfaite selon les termes de la Nature, la vision est defectueuse, comme aux vieillards, ou en ceux dont les humeurs des yeux sont plus plattes qu'il ne faudroit pour estre dans la perfection, & qui pour cet effect ne sçauroient voir de près les objects: Et en ceux qui pour les auoir trop releuées & d'une bosse, ou rondeur trop petite, sont contraincts de regarder de près ce qu'ils veulent voir.

Pour à quoy remedier & corriger ces deux manquements, ou extremittez de la Nature corrompuë, l'Art & l'industrie des hommes ont fort adroictement inuenté de tailler le verre en deux sortes ou façons, dont l'une est creuse ou concaue, pour subuenir au defaut de ceux qui ayant les yeux comme longs & estroicts, ne peuuent voir de près: L'autre, tout au contraire, en bosse ou conuexe, pour remedier à l'applanissement &

esslargissement des humeurs , ce qui  
fuit ordinairement la vieillesse : Et de  
ces deux sortes de verres seulement,  
les hommes se sont faiçts iusques icy,  
comme des yeux & organes artifi-  
ciels , qui sont les Lunettes , affin de  
corriger les vices ou defauts des natu-  
rels, qui est vne forte ingenieuse & ad-  
mirable inuention.

Or comme les Ars & sciences  
nécessaires se perfectionnent , en y  
adioustant ou diminuant , affin de les  
rendre plus conformes à l'ordre de  
la Nature, selon que, ou les diuerses  
experiences , ou les raisonnemens  
nécessaires en descouurent les secrets  
& l'intention : I'ay recherché vne  
troisiesme forte de Lunettes , com-  
posée des deux precedentes , dont les  
verres fussent concaues du costé des  
yeux , & conuexes de l'autre , affin  
de faire des effects mitoyens , entre  
les deux fortes cy-deuant vñtées, &

par ce moyen corriger beaucoup d'imperfections & inconueniens qui en arriuent, soit de la lueur, de la reflexion, ou de la confusion & dissipation des esprits visuels, par l'vnion & impression imparfaicte des rayons de la lumiere, entrans en desordre avec les especes des objects visibles dans le fond de l'œil, & que les verres de de cette troisieme sorte estans plus approachans & conformes à la fabrique de l'œil que les autres, ou du tout concaues, ou du tout conuexes, soient aussi plus propres à la naïfue representation des objects dans le fond de l'œil, suiuant l'intention de la Nature.

Et d'autant que le costé conuexe des dites Lunettes est d'une figure circulaire plus petite que des ordinaires; de là vient que les especes sont plus facilement & proportionnement portées & vnies au point de l'axe de la Sphere: lesquelles especes estant

receües au costé concaue, se dilatent en telle sorte, que l'œil n'est point incommodé de l'immoderée lueur & vnion desdites especes dilatees par ledit concaue, pour vne plus naturelle distinction d'icelles: d'où s'ensuit que les rayons visuels n'en sont ny offensez ny alterez, & consequemment la veüe est bien plus long-temps fomentée, entretenüe & conseruee en sa force & vigueur, que par les ordinaires.

Ce qu'ayant tres-heureusement rencontré, pratiqué & mis en perfection; i'ay creu n'en deuoir pas frustrer le public, ny tenir secrette vne chose si importante & necessaire.

Ayant donc trouué la vraye & naturelle proportion du concaue au conuexe, en laquelle consiste l'excellence & la perfection de ces Lunettes Dyoptiques; i'en ay assorty pour toutes sortes d'aages & de veuës, lesquelles outre leur proprieté speciale de

soulager & conseruer la veüe au de là des ordinaires, seruent encore indifferement au iour & à la chandelle, sans qu'on soit obligé d'en prendre de plus ou moins aagées, comme on l'est en se seruant des autres.

Elles seruēt aussi à en faire de longue veüe, en les appliquant au bout d'un canon, & mettant à l'autre bout un autre verre concaue en distance proportionnée, ainsi qu'on fait en semblables Lunettes: comme aussi pour voir les especes & images des objects, rapportees & representees sur un papier, ou linge blanc, en les mettât au trou d'une fenestre, la chambre estant au surplus close & obscure: & finalement à faire mieux qu'avec les ordinaires, toutes les gentilleses & curiositez que l'Optique enseigne de faire par les verres conuexes, comme offre de le monstrier à ceux qui en desireront a chepter.

*Aduertissement des deffauts qui se treu-  
uent es Lunettes ordinaires.*

**A**yant donné au public vn Aduis tres-important pour l'vtilité & bon seruice, que peuuent rendre mes Lunettes Dioptiques ou extraordinaires, & en ayant receu l'applaudissement & l'approbation qu'elles meritent des plus experts & sçauants personages au fait de la veuë; I'ay creu estre de mon deuoir d'aduertir vn chacun que ie vends aussi des Lunettes ordinaires corrigées de plusieurs deffauts qui ont accoustumé de causer vn notable danger à la veuë de ceux qui sans y penser ont accoustumé de s'en seruir.

Vous trouuerez en ma Boutique de ces Lunettes ordinaires corrigées à mediocre prix, sçauoir à huiët sols enchassées de corne tres-fine ou d'Angleterre : à cinq sols celles d'apres: &

à quatre sols les moindres. De sorte que ceux qui n'ont le moyen d'acheter de mes Lunettes Dioptriques ou Extraordinaires, auront le contentement d'en trouver d'excellentes ordinaires & à iuste prix, chez moy.

Ie mettrois icy les deffauts des Lunettes non corrigées, mais d'autant que le discours en seroit trop long, ie me contenteray de le dire de bouche à ceux qui feront curieux de les sçavoir, & ils seront estornez des infinis abus qui s'y commettent par ceux qui en vendent, ignorant les principes & figures d'icelles au grand detrimement de la veüe; pour la conseruation de laquelle vous vous trouuerez beaucoup soulagez, soit par les Lunettes Dioptriques, ou par les Lunettes ordinaires corrigées, dont ie fourniray de toutes veües, que vous offre par cet aduis public,

*Vostre tres-humble seruiteur, I. B.*



Extrait du Privilege du Roy.

**P**Ar grace & Priuilege du Roy, il est permis à Jacques Bourgeois, Maistre Miroitier, Lunetier du Roy à Paris, de faire imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé, *Auis aux curieux de la conseruation de leur veuë, sur les Lunettes Dyoptiques, &c.* & ce pour le temps & espace de cinq ans, avec defenses à tous Imprimeurs & Libraires, & autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter, sans le consentement d'iceluy Bourgeois, durant ledit temps, sur peine de cinq cens liures d'amende, & de confiscation des exemplaires, despens dommages & interests, ainsi qu'il est plus amplement contenu audit Priuilege. Donnè à Paris le dixneuuesme iour de May, l'an de grace mil six cens quarante cinq. Signé, Par le Roy en son Conseil, VIGNERON. Et scellé du grand sceau.